

 <p>Pays Noyonnais Cœur de Picardie</p>	Discours vœux CCPN	27/01/2017
--	-----------------------	------------

Très heureux de vous accueillir ce soir sur le campus Inovia, à l'occasion de cette traditionnelle cérémonie de vœux. Un moment privilégié que j'affectionne tout particulièrement car il me permet de réunir les élus du territoire et surtout les partenaires qui nous accompagnent dans nos missions.

Je tiens à saluer tout particulièrement madame la Ministre, ma chère Laurence, monsieur le Sous-Préfet, Ghyslain Chatel, monsieur le Député, Patrice Carvalho, monsieur le Conseiller régional, Daniel Léca, monsieur le Vice-président du Conseil départemental, Eric de Valroger, Père Philippe Montier, le Colonel Brémant, commandant du groupement de gendarmerie nationale, accompagné du Capitaine Janowski.

Je salue également la présence de nombreux maires du Pays Noyonnais et de leurs conjoints ainsi que les chefs d'entreprise qui nous font l'amitié d'être parmi nous ce soir.

Mesdames et Messieurs,

Il est de coutume de profiter de cette cérémonie de vœux pour dresser un bilan de l'année écoulée et de poser les perspectives prochaines. Cependant, si vous me le permettez,

avant de me prêter à cet exercice, j'aimerais revenir sur la démarche qui nous a animée depuis 2008 et qui nous fait dire aujourd'hui que le territoire Noyonnais est en pleine renaissance.

Lorsque nous sommes arrivés en 2008, le territoire connaissait une véritable crise de fin de cycle. Nous subissions alors des destructions successives de l'outil productif local. Le tout mêlé à une crise économique internationale, qui n'arrangeait en rien la position du Pays Noyonnais dans la compétition territoriale.

En effet, la destruction des structures productives comme la délocalisation d'Intersnack, de Brézillon et le départ du Régiment n'en sont que de tristes exemples. Chacun de ces épisodes, les Noyonnais et les élus, les ont vécus comme des véritables traumatismes.

Deux choix s'offraient à nous. Adopter une position de simples gestionnaires locaux, espérant qu'à terme le marché s'intéresse un jour peut-être à nous ou se retrousser les manches et enclencher une politique volontariste, audacieuse en faveur du développement du territoire pour ses habitants.

C'est donc le pari de réussir la technique subtile de contraindre les dépenses de fonctionnement pour dégager des marges de manœuvre financières suffisantes, afin de permettre la poursuite d'investissements d'avenir et de préserver un haut niveau de services à la population: telle est la recette que nous

avons adoptée, pour, à la fois maintenir les populations notamment dans les communes rurales mais aussi offrir un territoire beaucoup plus attractif pour de nouveaux habitants et surtout de nouvelles entreprises.

Plutôt que de s'engouffrer dans des modèles court-termistes et politiques, nous avons donc fait le choix de l'organisation d'une relance d'un nouveau cycle, d'un nouveau souffle, d'une nouvelle dynamique.

La destruction ne devient pas créatrice par une quelconque main invisible, mais bien par la volonté d'unir les forces vives d'un territoire pour le transformer. Une volonté philosophique, je dirai également entrepreneuriale, de femmes et d'hommes du public, du privé, du monde associatif pour co-construire un Pays noyonnais qui signifie innovation, dynamisme et bien vivre ensemble.

Car à cette situation critique, répondait un état d'esprit sinistré. Cet imaginaire collectif néfaste, nous avons dû et devons toujours le combattre pour poursuivre son inversion. Car il faut bien le dire, à l'époque tous les investissements s'arrêtaient bien loin de nos portes.

Sans fatalisme, les faiseurs du territoire ont défini une nouvelle culture du travail, ont orienté le territoire vers les métiers d'avenir pour reconstruire un nouveau tissu industriel, basé depuis trop longtemps sur une mono industrie. Une culture

semée, labourée, qui finit toujours par être récompensée, en apportant une nouvelle vision durable du Pays noyonnais.

2017 mesdames et messieurs, c'est la récolte de ce travail. Tous ces grands projets et ce haut niveau de service à la population portés par la CCPN, n'ont pas vu le jour en claquant des doigts. Cela prend du temps, vous le savez.

Car la préparation d'un projet structurant est souvent beaucoup plus longue que la réalisation du projet lui-même : répondre aux normes notamment environnementales, aux procédures administratives, trouver des solutions aux contraintes financières, sans impacter le quotidien des Noyonnais, répondre aux contraintes techniques ... entrepreneurs, élus, je ne vous apprends rien à ce sujet mais il est important de le souligner.

Je mesure toute l'impatience des habitants d'un territoire qui a beaucoup trop souffert. Mais je vous le dis, aujourd'hui ce sont les premières minutes de l'heure de vérité.

2017 sera donc l'année de la concrétisation qui illustre le devoir constant auquel nous nous sommes attachés depuis 2008 : celui de cultiver l'espoir sur une vision lucide du développement du territoire. Une année qui témoigne donc de notre sincérité envers les habitants, d'une volonté de ne pas faire une politique du fantasme, mais bien réaliste.

Penser et construire les projets, trouver les financements et les mettre en œuvre : telle est la recette des pragmatiques. Et bon nombre d'entre vous, élus et partenaires de la CCPN, êtes de cette trempe ...

En 2016, nous avons vu le campus Inovia évoluer : avec d'abord l'accueil de centres de formation avec l'inauguration de l'Hôtel d'entreprises et de formations, en présence de madame la Ministre Laurence Rossignol.

Soulignons la présence parmi les nombreux organismes de formation installés, de la première session d'E2N (labellisée grande école du numérique), que l'on vient de mettre à l'honneur. Ce véritable succès se renouvelle cette année. Je tiens à féliciter chaque apprenant et les responsables de la formation.

C'est une grande chance pour notre territoire de pouvoir proposer, sur place, des formations pour ces métiers du numérique en plein développement et qui peinent à recruter.

Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, la reconversion de cet ancien site militaire se poursuit de jours en jours, avec notamment la récente livraison d'un nouveau bâtiment entièrement rénové, qui recevra prochainement l'entreprise Eutélec, dont je salue ce soir la présence de son dirigeant.

Rappelons également l'inauguration de la Pépinière éco-industrielle, labellisée Pôle d'excellence rural, en présence, cette fois-ci du Ministre Jean-Michel Baylet, la nouvelle image de marque du campus Inovia. Une Pépinière digne du passé militaire prestigieux de ce site, où nous inaugurerons cette année le makerspace, une cellule dotée d'outils et d'appareils sophistiqués mis à disposition des entreprises Noyonnaises, pour faciliter la recherche et l'innovation.

Une Pépinière dotée également d'un amphithéâtre équipé des dernières technologies en matière de communication, qui reçoit désormais de nombreux colloques et formations. Comme par exemple, le 1^{er} Congrès national des Boutiques à l'Essai qui a réuni ici à Noyon, de nombreux maires de communes de France très intéressés par ce concept né d'ailleurs là aussi, sur notre territoire en 2013 en partenariat avec Initiative Oise Est, dont je salue la présence de son Président et de son directeur.

Toujours sur le thème du commerce de centre-ville, rappelons la visite de la Secrétaire d'Etat Martine Pinville, qui n'a pas manqué de souligner notre exemplarité dans l'anticipation de la lutte contre la désertification des commerces de proximité que subissent toutes les villes moyennes de France.

Ce sont donc mesdames et messieurs, pas moins de 3 ministres en 6 mois, qui sont venus plébisciter le travail de la collectivité.

Soyons-en fiers ! Car comme tu le sais ma chère Laurence, les ministres se déplacent sur les terres qui s'illustrent par des politiques innovantes.

2017, Mesdames et messieurs, est l'année des concrétisations en Pays noyonnais, où beaucoup de projets deviennent réalité. Autant d'événements que nous allons vivre ensemble.

Je commencerai par la déviation Ribécourt-Noyon, un engagement que j'ai pris personnellement en 2004, concrétisé par l'ancienne majorité du Conseil départemental.

Un engagement qui prouve qu'entre une commande politique et sa réalisation, 10 années peuvent vite s'écouler. Un projet à 100 M d'euros pour un tracé routier de 10,6 km et composé de 7 ouvrages d'art, qui demandait un véritable courage politique pour le mener.

Un courage que nous avons bien fait d'anticiper car le lancement d'un tel projet aujourd'hui serait irréalisable, au regard de la rareté croissante des deniers publics. Et le Noyonnais, une nouvelle fois oublié et enclavé, comme nous l'avons trop longtemps été.

Bon nombre de nouveaux habitants et d'entreprises ont déjà anticipé son inauguration prévue à la fin du printemps prochain.

On peut se réjouir que le nouveau président du Conseil départemental, que j'ai rencontré sur les dossiers du territoire,

n'ait pas ajourné le projet de déviation Ouest, dont l'enquête d'utilité publique a été lancée par l'ancienne majorité, à laquelle j'appartenais. Cette déviation qui reliera le Mont Renaud à la route de Roye, sera réalisée d'une façon concomitante avec un grand projet sur lequel je reviendrai.

Pour une mobilité toujours plus facilitée pour les usagers, nous inaugurerons le Pôle d'échanges multimodal de la gare du Noyonnais. Aujourd'hui grâce au partenariat de la Ville de Noyon, du Syndicat Mixte des Transports Collectifs de l'Oise, de la Région, de la SNCF et de la CCPN, nous profitons d'une gare embellie, avec de meilleures conditions de stationnement gratuit et une meilleure accessibilité. C'est ainsi qu'une des principales entrées de la ville et de son territoire se retrouve totalement remodelée. Car même si notre gare était une prouesse architecturale à l'époque, son environnement il faut le dire, était dans un état très dégradé et donnait une image catastrophique du Noyonnais.

De cette première étape de mobilité facilitée pour une attractivité renouvelée, en vient une autre. Pour attirer de nouvelles familles et entreprises, nous devons être en capacité de proposer sur place une offre culturelle, sportive et de loisir forte. Avec sa politique culturelle ambitieuse, la Ville de Noyon permet à chaque habitant du Pays noyonnais, un accès égal à la culture et de nombreux événements tout au long de l'année.

Sa politique sportive lui a permis de recevoir la distinction de la ville la plus sportive de Picardie.

Malheureusement, c'est l'offre de loisir qui pêchait. Une offre de loisir qui fait partie des exigences des habitants mais aussi des chefs d'entreprise. Un cinéma de ville menacé, une piscine vieillissante... Grâce à l'investissement de porteurs de projets, un complexe cinématographique et un bowling sortent actuellement de terre, pour permettre aux jeunes et aux familles de pouvoir consommer du loisir sur place.

Je tiens à saluer les porteurs de projets présents ici ce soir, Joël Nayet qui a souhaité investir sur ses fonds propres à côté de son restaurant dans un bowling, inauguré au printemps prochain. Je tiens à saluer également Orlando Gomes, l'enfant du pays, un passionné de cinéma qui a su avec audace et courage relever le défi aux côtés de la CCPN.

Concernant notre piscine datant de 1968 et bien que nous y soyons attachés, le dossier du Pôle aquatique est bouclé. Le permis de construire est déposé et n'attend plus que l'accord de la Région. Je souhaite vivement voir son premier coup de pioche se réaliser cette année. Enfin, le Pays noyonnais sera doté d'un véritable Pôle Loisirs de proximité en pérennisant la présence menacée du septième art sur son territoire.

2017, c'est également l'inauguration cet été de la nouvelle déchetterie du Pays noyonnais, répondant au mieux aux

nouveaux besoins des habitants en matière d'accès. J'en remercie chaleureusement le SMVO pour cet investissement accompagné par la ville et la CCPN sur le foncier et les voiries d'accès.

2017 sera une année placée sous l'égide de la jeunesse. Elle sera en effet marquée par un projet qui m'est très cher, le lancement de la construction des deux groupes scolaires qui permettront à plus de 700 enfants et au corps enseignant, d'être accueillis et de travailler dans de meilleures conditions. Mais surtout en toute sécurité puisque rappelons-le, il s'agit de remplacer deux bâtiments de type Pailleron.

2017, ce sera aussi l'année du souvenir. Un an avant les célébrations du centenaire de l'armistice, nous inaugurerons la Maison des anciens combattants. Cette maison qui me tient très à cœur, est l'opportunité de matérialiser ce devoir de mémoire qui nous rassemble chaque année lors des commémorations. Tout au long de l'année désormais, ce lieu incarnera le souvenir, le témoignage et la transmission aux nouvelles générations.

A Noyon comme ailleurs, nous devons rester très vigilants pour ne pas laisser se répéter les drames de l'Histoire, car une Histoire sans souvenir, une Histoire sans résistance, est une histoire en éternel recommencement.

Partageons donc cette conscience avec nos jeunes pour que le sacrifice de nos aînés ne soit pas vain. A ce titre, je tiens à saluer l'engagement de toutes celles et tous ceux qui, au quotidien, contribuent à la faire vivre en témoignant, en parlant aux jeunes générations, dans les écoles, dans les associations.

2017, c'est l'année pour l'emploi !

Avec la reprise de l'ex site d'Intersnack par l'entreprise GGF, quoiqu'on en dise, quoiqu'on puisse lire, c'est le pari réussi des élus du Pays noyonnais pour l'emploi !

En regroupant toutes ses activités de production sur le site de Noyon pour, après travaux un démarrage fin 2017, l'entreprise GGF, spécialisée dans les produits sans gluten, emploiera dans ses nouveaux bâtiments, 200 salariés avec des perspectives de développement d'ici 2019.

Je tiens à féliciter pour son audace Bruno Pierre, le dirigeant de GGF. Il représente cette nouvelle génération d'entrepreneur au cœur de l'innovation. Bienvenue à vous dans notre cher Pays noyonnais ! Nul doute que d'autres entrepreneurs vous rejoindront dans les mois qui viennent.

2017 sera marquée par le renouvellement de l'opération Journée Portes Ouvertes du campus Inovia. Une journée emblématique dont on a pu mesurer le succès, avec plus de 4000 entrées pour sa 1^{ère} édition.

Cette journée est essentielle pour faire découvrir aux habitants tout ce qui est réalisé sur le campus, mais aussi rappeler les services offerts par la Communauté de communes. Le tout en profitant de ce magnifique environnement, pour participer à la Fête des sports et des associations, que nous avons souhaitée connecter à cet événement, pour l'élargir à l'ensemble du territoire.

Une journée essentielle surtout lorsqu'une certaine presse locale a une fâcheuse tendance à minimiser le travail accompli dans la reconversion de ce site.

Malgré tout ce qu'on entend, tout ce qu'on lit, je vous le dis, je vous l'affirme, Inovia est une belle réussite, Inovia c'est le nouveau tissu industriel Noyonnais. Aujourd'hui Inovia, ça marche !

Enfin, l'année 2017 connaîtra le 1^{er} coup de pioche des travaux du canal Seine-Nord Europe sur le secteur 1 Compiègne-Pont l'Evêque. Seine-Nord Europe est devenue une réalité. Un grand chantier qui se déroulera sur une période de 5 ans, avec la construction de deux gros ouvrages d'art aux portes de la ville. Le canal Seine-Nord Europe, labellisé grand projet, donnera l'obligation aux majors, à ces grandes entreprises qui en assureront la construction, d'avoir recours aux entreprises locales, ainsi qu'à la main d'œuvre locale directe. Ce sont près

de 7000 ouvriers, techniciens, ingénieurs, architectes qui vont travailler sur le fuseau et aux portes de la ville.

Vous l'aurez compris, ce projet occasionnera de fortes retombées économiques pour notre région des Hauts de France et notamment pour notre territoire durant sa phase de construction, puis dans sa phase d'exploitation avec l'implantation de la plateforme Noyonnaise.

Si vous saviez mesdames et messieurs, tout ce que nous avons pu entendre ou lire sur tous ces projets que je viens d'énumérer. Comme quoi c'était du vent, de l'enfumage électoral. Mais aussi comme quoi nous osions mentir aux Noyonnais !

Aujourd'hui mesdames et messieurs, ces détracteurs en ont pour leur frais. Il peut toujours y avoir un doute dans les déclarations d'intention mais l'heure de vérité est arrivée : les projets deviennent réalité et les engagements sont tenus.

Au-delà de ces bonnes nouvelles, j'aimerais conclure sur une interrogation. Il faut se poser la question de ce qui nous réunit aujourd'hui, de ce qu'on veut défendre collectivement ? Et pour cela il faut sortir d'une réflexion catalogue.

A l'effort de redressement des comptes publics, nous portons la responsabilité de définir les priorités et penser « en mode projet » sur une vision du territoire pour 20 ans. Et la priorité, ce

qui au fond nous anime tous en Pays noyonnais, c'est de préserver une ruralité vivante aux côtés d'une ville centre dynamique et la développer.

Alors vivante oui, mais qu'est-ce que ça veut dire ? C'est un monde rural où l'on produit, où l'on se plaît à vivre, et qui attire. Le tout dans une véritable complémentarité avec la ville centre, l'une ne va pas sans l'autre. Et construire cela prend du temps, surtout celui de convaincre les acteurs.

Le Pays Noyonnais qui fédère 42 communes, qui rassemble près de 35 000 habitants, permet de faire ensemble ce que l'on ne peut pas s'offrir seul tout en respectant l'autorité communale, pilier de nos institutions républicaines. Et l'un des nombreux exemples que je pourrai citer pour faire écho à ce modèle collaboratif, c'est la réalisation et la mise en service cette année du pont de décharge à l'entrée de Pontoise les Noyon. Un projet qu'attendent avec impatience les habitants de cette commune et celle de Varesnes. Une infrastructure qui limitera le risque d'inondation sur de nombreuses maisons de ces deux communes. Il s'agit là d'un bel exemple de solidarité où 42 communes s'associent pour mettre en sécurité 2 communes de la CCPN.

L'intercommunalité nous offre aussi la possibilité de porter des grands projets, des projets d'avenir pour permettre aux

Noyonnais et surtout à ses jeunes, la possibilité de vivre et travailler « au Pays ».

L'emploi passe par le développement des formations sur place et je formule désormais le souhait, en complément des classes préparatoires aux grandes écoles sur le campus, d'apporter des cursus d'enseignement supérieur en partenariat avec des grandes écoles et universités. Les circuits courts concernent aussi l'emploi, la formation pour répondre au mieux aux besoins des habitants.

Soyons donc fiers de ce que nous sommes, fiers du Pays Noyonnais en étant chacun à son échelle, les fers de lance du partage, de l'intérêt général.

Aussi, avant de conclure, je souhaiterais mettre à l'honneur et remercier nos partenaires. Si un Oscar du Pays Noyonnais dans la catégorie partenariat devait être remis, il serait sans doute décerné tout d'abord à monsieur le Sous-Préfet, Ghyslain Chatel, pour son investissement sans faille. Il le partagera sans doute avec l'ensemble de son équipe, encore ce matin même à nos côtés.

Un autre Oscar plus collectif cette fois-ci devrait être décerné à toutes celles et ceux qui nous accompagnent dans les difficultés pour mener à bien les projets : dont nos partenaires financiers bien sûr, la Caisse d'épargne et la Caisse des dépôts et des consignations.

Enfin un Oscar d'honneur, renouvelé chaque année, ira aux forces de l'ordre. Je tiens à leur rendre un hommage appuyé pour leur courage et leur professionnalisme exceptionnels en toutes circonstances. Un grand merci à eux.

Enfin, à toutes et tous, permettez-moi de vous souhaiter une excellente année 2017, puisse-t-elle vous apporter cette santé si précieuse, le bonheur et de belles réussites personnelles comme professionnelles.

Bonne année 2017 !